

Lettre de Francesco Cordaro à Émile Zola du 7 février 1898

Auteur(s) : Cordaro, Francesco

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Cordaro, Francesco, Lettre de Francesco Cordaro à Émile Zola du 7 février 1898, 1898-02-07

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7344>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-07](#)

AdresseTrapani

Description & Analyse

DescriptionLettre du directeur de l'école des Arts et Métiers de Trapani.

Information générales

Langue [Italien](#)

CoteITA CORDARO 1898_02_07

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 17/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020



SCUOLA DI ARTI E MESTIERI
TRAPANI

Ad Emilio Zola,
Parigi.

Nobil Uomo!

Dove caserma e sagrestia s'intendono e cospirano,
e fanatismo nazionale facilmente erompe ed irre-
frenabilmente dilaga, giustizia e verità inevitabilmen-
te soccombono, specie quando propuguate da libero pen-
satore, insigne letterato, discendente da chi non ebbe a battesi-
mo le acque della Senna. Eppure, nello strazio dell'animo
nobile e fieramente conturbato, quando la certezza succederà
al dubbio dell'immense sacrificio che i milioni contro
un sol uomo avranno consumato, vi sia conforto e gloria
imperitura il plauso del mondo civile e, per quel che vale,
anche l'omaggio, umil cosa innervò, degli alunni di questa
Scuola, nonché quello de' loro Professori: Inge. N. Salvo, G.
Pizzitola, G. Saporito, V. Augugliaro, G. Croce e del loro

Direttore
Francesco Cordaro

(Trapani, 7 feb. 1898)